

& par l'admirable feuiller de ses arbres. Le Roi n'a qu'un Tableau du *Mutian*, représentant l'*Incrédulité de St Thomas*; il y en a deux au Palais Royal. On voit dans la Cathédrale de Rheims, un Tableau, grande machine, peint à détrempe sur toile, dont le sujet est le *Lavement des piés*: c'est un morceau précieux. C. Cort a gravé d'après ce Maître.

MUTULES. Terme d'Architecture. On appelle ainsi, une espee de modillons quarrés dans la corniche dorique, qui répondent aux triglyphes & d'où pendent, à quelques-uns, des gouttes ou clochettes.

MYRON, Sculpteur Athénien, vivoit vers l'an du Monde 3560. Cet Artiste s'est rendu recommandable par une exacte imitation de la Nature, la matiere sembloit s'animer sous son ciseau. Plusieurs Epigrammes de l'*Anthologie*, font mention d'une vache qu'il avoit représentée en cuivre, avec un tel art, que cet Ouvrage séduisoit même les Animaux.

MYSTIQUE (genre). Le genre *mystique*, en Peinture, est celui où l'on représente, sous des figures sym-

boliques, quelque Mystere de notre Religion. Il faut que l'invention, dans ce genre, soit pure & sans mélange d'objets tirés de la Fable; elle doit être aussi fondée sur l'Histoire Ecclésiastique. Ce genre ne peut jamais être traité d'un stile trop grand, ni trop majestueux.

NACELLE. Terme d'Architecture. C'est le nom qu'on donne, dans les profils, à tout membre creux en demi ovale.

NADAL (Augustin), reçu à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres en 1706, mort à Poitiers, sa Patrie, en 1740 âgé de 66 ans, Poète François. L'Abbé *Nadal* a fait plusieurs Ouvrages en vers & en prose qui lui ont fait honneur. Il a composé cinq Tragédies; *Saül*, *Herode*, *Antiochus*, *Marianne*, *Moyse*. Les quatre premières ont été jouées avec quelque succès; la dernière n'a point été du tout représentée. Nous avons encore de lui deux Divertissemens Spirituels, intitulés *Esther* & le *Paradis terrestre* qui ont été mis en Musique; une Paraphrase

sur l'Épouse du Cantique, trois Cantates, plusieurs Epîtres, deux Élégies, quelques Chansons, Epigrammes & Epitalames, le Fragment d'un Poème intitulé *Radegonde* Reine de France.

NAISSANCE. Ce terme s'emploie, dans l'Architecture, pour désigner le commencement de la curvité d'une voûte.

NANQUIER (Frere Simon), dit le Coq, Poète Latin, vivoit dans le XV^e siècle. Il avoit du talent pour la Poésie, & un génie qui le distingue de la plupart des Ecrivains de son siècle: c'est le jugement qu'on porte, à la lecture de deux Poèmes que nous avons de cet Auteur. Le premier, qui est en vers Élégiques, a pour titre *de lubrico temporis curriculo, deque hominis miseria*; le second Poème est en vers Héroïques & en forme d'Églogue; il roule sur la mort de Charles VIII Roi de France. On a encore de *Nanquier* quelques Epigrammes.

NANTEUIL (Robert), Graveur, né à Rheims en 1630, mort à Paris en 1678. Son pere, qui étoit Marchand, lui donna toute l'é-

ducation possible. Le goût qu'il avoit pour le Dessin se manifesta de bonne heure; il en faisoit son amusement & se trouva en état de dessiner & de graver lui-même la Thèse qu'il soutint en Philosophie. *Nanteuil* s'appliqua aussi au pastel, mais sans abandonner la Gravure, qui étoit son talent principal. Ce Maître eut l'avantage de faire le Portrait de Louis XIV, & ce Monarque lui témoigna sa satisfaction par la place de Dessinateur, & de Graveur de son Cabinet, avec une pension de mille livres. Ce Maître n'a gravé que des Portraits, mais avec une précision & une pureté de burin, qu'on ne peut trop admirer. Son Recueil qui est très-considérable, prouve son extrême facilité; il fit servir la fortune à ses plaisirs, & n'a laissé que très-peu de biens. Sa conversation, & son caractère, le faisoient rechercher; il joignoit à ses autres talens, celui de composer des vers & de les réciter avec agrément.

NATURE parfaite. Les Peintres & les Sculpteurs appellent ainsi, la *Nature*, non telle qu'elle se présente fortuitement dans les sujets

particuliers, mais telle qu'elle pourroit être, exempte de défauts; & comme elle seroit en effet, si elle n'étoit point détournée par les accidens. C'est dans ce dernier état que la *Nature* doit être rendue par les Artistes; mais il est difficile de trouver cet état parfait de la *Nature*; il faut donc chercher dans les Ouvrages des Anciens, qu'on appelle *Antiques*, ce goût épuré & ces modèles admirables du beau naturel, qu'on ne rencontre point dans les objets tels qu'ils s'offrent à nos yeux. *Voyez Antique.*

NATUREL (Chant). C'est un Chant doux, aisé, gracieux; l'harmonie est *naturelle* lorsqu'elle est produite par les cordes essentielles & *naturelles* d'un mode. On appelle aussi Musique *naturelle*, celle qui s'exécute par l'organe que l'homme a reçu de la nature, & non par les instrumens qu'il a trouvés par son industrie.

NAUMACHIE. C'étoit, chez les Romains, un cirque entouré de sièges & de portiques qui avoit, dans son enfoncement, une arène qu'on remplissoit d'eau, par le moyen de tuyaux, lorsqu'on vouloit donner au Peuple le spectacle d'un

combat naval.

NEF. *Voyez Peter-nef.*

NEMESIANUS (M. Aurelius Olympius), de Carthage, florissoit vers l'an 284 de l'Ere Chrétienne; Poète Latin. Il nous reste de cet Auteur quelques Eglogues & une partie d'un Poème sur la Chasse. On ne trouve point dans ses Ouvrages la pureté de la diction, & cette noble simplicité qu'on admire dans les Auteurs qui ont illustré le siècle d'Auguste. M. Merault nous a en donné une Traduction Françoisé estimée.

NERVURES. Terme d'Architecture. Ce sont, dans les feuillages des rainceaux, les côrés élevés de chaque feuille qui représentent les tiges des plantes naturelles; ce sont aussi des moulures rondes, sur le contour des consoles. On donne encore ce nom à certaines moulures qui traversent les voûtes gothiques & qui en séparent les pendentifs.

NETSCHER (Gaspard), Peintre, né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684. Ce Peintre étoit fils d'un Ingénieur, mort au service du Roi de Pologne; sa mere qui professoit la Religion Catholique, fut

obligée de sortir de Prague, & elle se retira, avec trois enfans, dans un Château assiégé, où elle vit périr deux de ses fils, de famine : le même sort la menaçoit ; mais elle se sauva une nuit tenant *Gaspard* entre les mains, & vint à Arnheim, où un Médecin nommé *Tulkens*, lui donna du secours & prit soin du jeune *Netscher*. Il le destinoit à sa Profession, mais la Nature en avoit décidé autrement, il fallut lui donner un Maître de Dessin. Un Vitrier, le seul homme qui scût un peu peindre à Arnheim, lui montra les premiers principes de l'Art : bientôt l'Élève surpassa son Maître, il alla à Deventer chez *Terburg*, Peintre célèbre & Bourguemestre de cette ville. *Netscher* faisoit tout d'après Nature ; il avoit un talent singulier pour peindre les étoffes & le linge. Des Marchands de Tableaux occupèrent longtemps son pinceau, achetant à très-bas prix ce qu'ils vendoient fort cher. *Gaspard* s'en aperçut & résolut d'aller à Rome, mais l'amour l'arrêta en chemin ; il se logea à Bordeaux chez un Marchand qui avoit une

nièce fort aimable ; *Netscher* ne put se défendre de l'aimer & de l'épouser. Il ne songea plus à son voyage, & retourna en Hollande. Ce Peintre s'appliqua au Portrait, il acquit beaucoup de réputation dans ce genre, & se fit une fortune honnête : il préfera même son état, à une pension considérable que *Charles II*, Roi d'Angleterre, lui fit offrir, pour l'attirer à son service. Ce Peintre a travaillé en petit ; il avoit un goût de Dessin assez correct, mais qui tenoit toujours du goût Flamand. Sa touche est fine, délicate & moelleuse ; ses couleurs locales, sont bonnes ; il avoit aussi une grande intelligence du clair-obscur. Sa coutume étoit de répandre, sur ses Tableaux, un vernis avant d'y mettre la dernière main ; il remanoit ensuite les couleurs, les lioit & les fondoit ensemble. Il a eu deux fils, ses Elèves, mais qui n'ont point hérité de ses talens, ni de sa réputation. On voit plusieurs Ouvrages de ce Maître, dans la Collection des Tableaux du Roi, & dans celle de M. le Duc d'Orléans. On a peu gravé d'après lui.

NEVERS (Philippe-Julien Mazarini Mancini, Duc de), neveu du Cardinal Mazarin, né à Rome, mort à Paris en 1707 âgé de 66 ans, Poète François. Ce Seigneur, né avec beaucoup de talens & de goût pour les Belles-Lettres, nous a laissé dans quelques Pièces de Poésie Française, des preuves de la beauté & de l'agrément de son esprit. Il a mis en Chançons un *Abregé de l'Histoire de France*, depuis la troisième Race. Ses autres Poésies sont répandues dans différens Recueils.

NICANDRE, (Poète Grec), vivoit vers l'an du Monde 3852; il étoit de Colophon dans l'Ionie, &, selon d'autres, d'Etolie. Il a composé des Poèmes sur la Médecine, & sur l'Agriculture. On connoît ses Ouvrages intitulés, *Theliaca* & *Alexipharmaca*.

NICHE. C'est un enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur. Les petites *Niches* servent pour les Statues seules, & les grandes, pour les groupes. La forme la plus ordinaire des *Niches*, est d'être cintrées par leur plan, & par leur fermeture; il y en a d'autres qui sont carrées. On

tâche d'observer, pour la belle proportion, que la hauteur ait le double & demi de la largeur; au reste les proportions & les ornemens doivent être suivant l'ordre qui décore l'édifice, suivant la Statue & sa situation.

NICOLAS DE PISE, Architecte & Sculpteur, florissoit au milieu du XIII^e siècle. C'est lui qui construisit à Bologne, l'Eglise & le Couvent des Freres Prêcheurs, après avoir fini un Tombeau de marbre pour ensevelir le corps de Saint Dominique, Instituteur de cet Ordre; il fut aussi fort employé à Pise & dans plusieurs autres villes célèbres d'Italie.

NICOLO del Abbate, Peintre, né à Modene en 1512. On lui a donné le surnom *del Abbate*, parce qu'il étoit Eleve du Primatice, Abbé de St Martin. Le Primatice ayant connu le mérite de *Nicolo*, l'amena avec lui en France en 1552, & l'employa à peindre à fresque, sur ses Dessesins, dans le Château de Fontainebleau. *Nicolo* excelloit surtout dans le coloris; ses Dessesins arrêtés d'un trait de plume & lavés au bistre, sont, la plupart,

terminés. Son goût de Dessein approche de celui de Jules Romain & du Parmesan. La Chapelle de l'Hôtel Soubise est ornée des Peintures de *Nicolo*; il a fait aussi plusieurs Dessus-de-porte à l'Hôtel de Toulouse; il y a, au Palais Royal, un de ses Tableaux représentant l'Enlèvement de Proserpine.

NOBLE TENELIERE (Eustache le), natif de Troyes, en Champagne, mort à Paris en 1711 âgé de 68 ans, Poète François. Le *Noble* s'attira des affaires fâcheuses étant Procureur Général au Parlement de Metz, qui l'obligèrent de quitter sa Charge; il fut même plusieurs années en prison, où il composa une partie de ses Ouvrages. Sa plume seule auroit pu lui faire une fortune honnête, puisqu'il recevoit de son Libraire jusqu'à cent pistoles par mois. Personne n'a écrit avec plus de facilité, que le *Noble*: il avoit un génie presque universel; & ses Ouvrages, soit en vers, soit en prose, ont eu un grand cours. Telles sont ses Œuvres Poétiques; la *Fradine* ou les *Ongles rognés*; l'*Hérésie détruite*, Epître morale; les *Noyers*, Poé-

me satyrique estimé; *Esope*, Comédie pour le Théâtre Italien, les *deux Arlequins*, Comédie en trois Actes; une Traduction des cent cinquante Pseaumes; Fables & Contes; Stances; Sonnets; Traductions en vers des Satyres de Perse & de quelques Odes d'Horace, outre des Ouvrages en prose qui contiennent plusieurs Historiettes, & quelques autres Pièces plus graves.

NOTES. Terme de Musique. Ce sont des points distribués sur différentes lignes, qui servent à désigner par leur position & leurs figures, les diverses intonations, & les degrés du tems qu'il faut y employer. Guy d'Arezzo, Moine Bénédictin du Monastere de Notre-Dame de Pompose, dans le Duché de Ferrare, vivant vers l'an 1024, fut le premier qui imagina de marquer les différentes intonations, par des points distribués sur plusieurs lignes; mais comme ces *Notes* étoient toutes semblables, & qu'elles ne marquoient point la durée qu'elles devoient avoir, Jean Desmeures, Parisien, trouva le moyen d'exprimer la valeur de ces points par

les différentes figures qu'il leur donna. Les Anciens se servoient pour *notter*, des vingt-quatre Lettres de l'Alphabet Grec entières, ou mutilées, simples, doubles, ou allongées, & dans ces divers états, tournées tantôt à droite, tantôt à gauche, renversées, couchées horizontalement, enfin barrées ou accentuées. Ces diverses modifications faisoient, en tout, cent vingt-cinq caracteres différens, mais dont le nombre se multiplioit considérablement dans la pratique. La manière d'écrire la Musique est aujourd'hui fort simplifiée, au moyen des six fameuses syllabes que Guy Aretin substitua aux noms embarrassans que les Anciens donnoient aux cordes de leur système. Ces six syllabes de Guy Aretin sont, *ut re mi fa sol la*, & ce Moine célèbre les trouva, dit-on, en chantant l'Hymne de St Jean-Baptiste, où elles sont en effet renfermées.

*Ut queant laxis resonare fibris,
Mira g-fflorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum*

sanctæ Joannes.

Un nommé le Maire, ajouta depuis le *fi* à ces pre-

mieres syllabes. On doit considérer dans les *Notes*, plusieurs choses qui les rendent fort différentes les unes des autres; sçavoir si leurs têtes sont pleines, ou vuides, c'est-à-dire, noires ou blanches; si elles ont une virgule, si elles sont séparées ou liées, &c. Les *Notes* se placent sur, & entre cinq lignes arrangées horizontalement, pour en faire distinguer les degrés. *Voyez au mot Gamme.*

NÔTRE (André le), né à Paris en 1613, mort dans la même ville en 1700. Il succéda à son pere, dans l'Emploi d'Intendant des Jardins des Thuilleries, & mérita par ses rares talens, d'être nommé Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Contrôleur Général des Bâtimens de Sa Majesté, Dessinateur de ses Jardins. Ce grand homme fut choisi par M. Fouquet, pour décorer les Jardins du Château de Vau-le-Vicomte. Il en fit un séjour enchanteur, par les ornemens nouveaux, & pleins de magnificence, qu'il y prodigua. On vit alors, pour la première fois, des Portiques, des Berceaux, des Grottes, des Treillages, des Labyrinthes, &c. embellir & va-

rier le spectacle des grands Jardins. Le Roi, témoin de ces merveilles, lui donna la direction de tous ses Parcs. Cet excellent Homme, embellit par son Art, Versailles, Trianon, & fit, à Saint-Germain, cette fameuse Terrasse qu'on voit toujours avec une nouvelle admiration. Les Jardins de Clagny, de Chantilly, de Saint-Cloud, de Meudon, de Sceaux, le Parterre du Tibre, & les Canaux qui ornent ce lieu champêtre à Fontainebleau, font encore son Ouvrage. Il demanda à faire le voyage de l'Italie, dans l'espérance d'acquérir de nouvelles connoissances; mais son génie créateur l'avoit conduit à la perfection. Il ne vit rien de comparable à ce qu'il avoit fait en France. Le célèbre le *Nôtre* auroit pû se faire un nom dans la Peinture; il y a même de lui, plusieurs morceaux en ce genre, qui ne déparent point le Cabinet du Roi. Son caractère étoit d'une franchise aimable, & plein d'affection. Louis XIV l'honoroit de son amitié. On prétend que ce fut le *Nôtre* qui donna la première idée de l'Orangerie de Versailles.

NOUÉ. Terme usité en Peinture. On dit un *groupe de Figures artistement nouées.... des couleurs bien nouées les unes avec les autres.*

NOURRI. Tableau bien *nourri* de couleurs; c'est-à-dire, qui n'est pas légèrement chargé de couleurs; ce terme se prend en bonne part. *Voyez Empâté.*

NOUVELLE. On donne quelquefois ce nom, dans la Poésie, à une petite aventure galante mise en vers. *Voyez Conte.*

NOYAU. Terme qui désigne, en Sculpture, l'ame ou le milieu du moule d'une Figure. *Voyez Ame.*

NOYÉ, fondu; termes qui se disent en Peinture, des couleurs employées avec un tel art, que les jours, les demi-teintes, les ombres mêmes, forment une nuance douce & agréable en passant, & se perdant insensiblement les unes dans les autres.

NUANCE. C'est l'adoucissement, ou la diminution progressive, depuis le ton le plus fort, jusqu'au ton le plus foible de la même espèce de couleur. L'art de *nuancer* est d'un grand secours dans la Peinture, pour passer du clair à l'obscur.

NUD. En terme de Peinture & de Sculpture, on dit le *Nud* d'une Figure, pour désigner les endroits du corps qui ne sont pas couverts. Il faut beaucoup d'habileté & d'étude, afin de réussir à faire du *Nud*. Les Peintres & les Sculpteurs ont souvent péché contre la vérité de l'histoire, la vraisemblance & la modestie, pour s'attirer de l'estime & de la distinction, par leur grand art à représenter la beauté, & en quelque sorte, la mollesse des carnations; c'est une licence même dont ils se sont mis tellement en possession, & dont ils tirent un si grand avantage pour l'agrément de leur composition, qu'on ne songe plus à leur reprocher l'abus qu'ils en font.

Une draperie, pour être bien faite, doit suivre le *Nud* de la Figure. *Voyez Draperie.*

NUDITES. On appelle ainsi, ces Figures dans la représentation desquelles l'Artiste a passé les bornes de la modestie. La *Vénus de Médicis* est une *Nudité* admirable pour l'élégance & le beau fini.

NUZZI (Mario), Peintre. *Voyez Mario.*

N Y M P H E E. Bâtiment

orné de Statues de *Nymphes*, de Grottes, & de Fontaines. C'étoit, parmi les Anciens, un Edifice destiné pour les Festins & Cérémonies Nuptiales.

O BELISQUE. C'est une espèce de Pyramide, de forme quadrangulaire, qui s'éleve en s'étrécissant, & sur l'aiguille, ou extrémité de laquelle, on pose ordinairement une boule.

OBJET. C'est ce qui attire & fixe nos regards. Il vaut mieux, dans un Tableau, laisser quelque chose à désirer, que de fatiguer les yeux du Spectateur, par une trop grande multiplicité d'*Objets*. On reconnoît le goût sûr & délicat d'un Artiste, au choix des incidens qu'il fait entrer dans un sujet, à son attention de n'employer rien que de piquant & d'intéressant, à rejeter ce qui est fade & puérile; enfin, à composer un tout auquel chaque *Objet* en particulier, soit comme nécessairement lié.

OBLIGATO, en François *Obligé*. On se sert de ce terme en Musique, pour dire qu'une partie est con-